





ni en donna un, voulant que je l'accompagnasse encore en ce voyage. Et parce que nous allions passer par les plus beaux pays dont parlent les historiens anciens, il m'ordonna d'y remarquer tout ce que j'y trouverais de considérable - - - - -

Nous arrivâmes, le premier jour de notre départ, le 3 mars 1669, à Topchilar, où nous trouvâmes d'excellent vin à très bon marché.

Et parce que nous voulions cheminer durant une partie de la nuit, nous prîmes un hadji. C'est un porte fanal qui éclaire le long du chemin. Il porte pour cela une espèce de réchaud au bout d'un grand bâton, et par le moyen de certaines pelotes de drapeaux godronnés, il entretient le feu dans ce réchaud qui fait une grande flamme, qu'il entretient aussi quelquefois avec un certain bois gras qui brûle comme un flambeau.

Quand nous arrivons dans le lieu à faire nous partions à onze heures du soir, quand nous arrivons une moindre traite, nous ne partions qu'à minuit, afin d'arriver au gîte environ à midi, et nous trouvons le dîner tout disposé, car le chariot de cuisine marchait toujours devant nous et on avait soin tous les jours de tuer un mouton avec des volailles pour le lendemain, car comme j'ai déjà dit, il n'y a point en ces pays-là d'hôteliers où l'on puisse loger, ni des cabarets ou rôtisseries où l'on trouve des viandes prêtes, mais il faut que les voyageurs appâtent eux-mêmes ce qu'ils veulent manger.

Quand la nuit commence à se fermer, le hadji allume son fanal qu'il pose à l'entrée du khan, qui est le lieu où se retirent les voyageurs, et tenant son fanal à la main, il chante en arabe quelque chose pour congratuler la compagnie de ce qu'il plaît à Dieu de nous donner la lumière et ensuite il tend la main, pour recevoir ce qu'il plaît à chacun de lui donner.

Nous allâmes de Topchilar dîner à Ponte-Piccolo et de là à Ponte-Grande - - -

Le jour suivant nous arrivâmes à Silivria, qui est une ville très ancienne, située sur une éminence proche de la mer. On y voit de fort beaux restes de murailles et il s'y trouve grand nombre de chrétiens, mais schismatiques (2).

(1) Comme précédemment S. Excellence gagne Silivria par ~~la~~ mer. Et le Père Robert prend place dans un chariot avec M. Nicolai, cuisinier (Eudes Franciscain XXXI 541), vraisemblablement par humilité et pour ne pas sembler, aux yeux de ses frères en religion, se prévaloir de ses liens de parenté avec l'Ambassadeur.

(2) Lucar 1706 (Paris 1712 t.I. n. 229)

(à la suite)



A

Je ne laissai pas d'aller voir leur curé, que je priai de me conduire à son Église, ce qu'il fit d'autant plus volontiers qu'il était bien aise de m'y faire voir un Corps Saint pour lequel les grecs ont une grande vénération. Et, ayant remarqué un petit sac de soie violette qui pendait à la croix qui était sur l'autel, je lui demandai ce que c'était, et il me dit qu'il y avait dans le sac une petite boîte dans laquelle ils portaient le Très Saint aux malades, c'est-à-dire le Saint Sacrement.

Nous allâmes de là à Rodosto.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΝ